

Malheur d'une femme mariée

Voilà six mois que je suis mariée
Vous le savez bien cousin, cousine
Et voilà que je suis bien attrapée
Vous n'auriez jamais pensé ça !
Ah, que ne suis-je pas restée à la maison
cousin, cousine,
J'en pleurerai encore

C'était lundi, le jour de la fête
Il est revenu du bistrot
Il était saoul comme une bête,
Chiant, vomissant par tout côté
Il a fallu que je nettoie tout ça
Ah quel cochon !

Vous le savez bien cousin, cousine
Qu'il n'a rien reçu de sa famille
A part un vieux matelas de paille d'avoine
Un vieux chaudron et un sac troué
Avec ça, il dit que c'est à lui
Tout ce qui est ici

Je lui pèterais volontiers de la main
Quand je le vois revenir du bistrot
Avec son nez plein de tabac à priser
En le voyant, on est dégoûté
On dirait le cul d'une vieille brebis
Qui a la chiasse !